

Titre et réalisateur : **Gina (Denys ARCAND)**

Année : **1975**

Durée : 1h34

Côte : 16

Synopsis : Une strip-teaseuse arrive à Louisville, une petite ville ouvrière de Laurentie pour donner un show dans un bar/motel. Sa route croise celle d'une équipe de l'ONF venue réaliser un film sur les conditions de travail dans une usine textile. Ils ont vite maille à partir avec les autorités ou la faune locale; notamment un club de skidoo composé de jeunes chômeurs squattant un navire abandonné. Pour ces désœuvrés, la présence de Gina fait l'effet d'une bombe et elle paiera cher son indépendance.

Objectifs : Voir comment Arcand fait un parallèle entre luttes sociales et condition féminine, étendant son propos jusqu'aux travailleuses du sexe.

Thématique(s) :

Féminisme, Sexisme, La marchandisation du corps, Prostitution, oppression économique, Censure, opposition ville-campagne, Chômage, Jeunesse, Viol, Lâcheté, Mafia, Médias, Groupe, Aide sociale

Domaine d'études : EMC  Arts Plastiques  Option Ciné **x** Langues   
Histoire/Géo  Sciences  Français  EPS  Divers **x** (économie)

Niveau scolaire : Ecole  Collège  Lycée **x** Université **x**

Source : Pierre

**L'auteur** : Fin de la tétralogie d'Arcand comprenant deux volets documentaires et deux fictions. La boucle est bouclée quand la fiction retrace l'épopée du tournage et de la censure de *On est au coton* (1970). De plus en plus noir, Arcand dénonce maintenant l'aveuglement des hommes et l'exploitation de la femme. Bien accueilli par un succès d'estime, le film devient presque invisible en quelques mois et disponible uniquement en 16mm. Il sera redécouvert en 1998 et est depuis considéré comme l'un des films le plus important de son auteur.

Contextualisation : Arcand montre le processus de censure mais aussi comment les masses opprimées deviennent à leur tour oppresseurs. Le film arrive après une vague de libération des moeurs dans le cinéma (vague rose au Québec, mais aussi Rape and revenge aux Etats-Unis) mais également d'une première vague féministe (Anne-Claire Poirier...).

Pistes de travail AVANT le visionnage du film :

- Le mouvement féministe au Québec
- Images de la femme dans la société québécoise de 1970
- Viol et société québécoise.

-La censure à l'ONF et le statut des cinéastes au sein de l'Office.  
-Les conditions de travail dans l'industrie textile.

Pistes de travail APRES le visionnage du film :

-Etude comparative des deux versions de On est au coton.

Questions à aborder :

-Comment est construite la structure narrative et la dramaturgie de Denys Arcand?  
-Que dénonce Arcand dans ce système économique ?  
Quel constat social fait-il de la vie à Louisville?  
-Arcand porte-t-il un jugement sur ses personnages et si oui, lequel ?  
-Quels sont les différents modèles féminins mis en exergue par le film?  
-Quel parallèle fait-il entre les conditions de travail de Gina et de Dolorès?  
-Que nous dit-il de son expérience sur On est au coton?  
-Comment l'autorité se manifeste-t-elle?  
-Que dit Arcand de la position des cinéastes vis à vis de l'agression de Gina?  
-Quel est l'évolution dans le film de l'équipe de tournage et quel regard Arcand porte-t-il sur eux et à travers eux, sur sa fonction?  
-En quoi Gina se distingue des autres oeuvres traitant du viol et notamment du sous-genre Rape and revenge?  
-Quel discours porte-t-il sur les violences sexuelles?  
-Le film est renommé pour sa direction d'acteurs. Que peut-on en dire?  
-Comment le Canada est-il représenté dans le film?  
-Quelques temps après la sortie du film, quelle affaire mettra en lumière les conditions de travail des travailleurs colombiens?

Thème cinématographique à aborder : Montage  Acteurs-Actrices **x**  
Décors  Son  Affiche  Photographie  Mise en scène **x** Musique   
Scénario **x** Esthétique **x**

Liste du matériel pédagogique relié :

Film à jumeler/opposer avec... On est au coton, Réjeanne Padovani, OK la liberté, Les smattes, Chasse au Godard en Abbittibbi